

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [94] (2006)
Heft: 1506

Artikel: L'esthétique sportive
Autor: Safi, Amal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

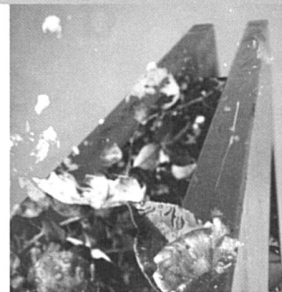
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'esthétique sportive



Le sport semble être un territoire entouré de fils barbelés où pour y entrer, les femmes devraient se revêtir d'un string (pour plaire aux hommes). Zidane ou Ali sont des icônes. Jeannie Longo, championne de France de cyclisme pendant de nombreuses années, une anonyme. Encore aujourd'hui, les femmes n'auraient-elles pas leur place dans le domaine du sport ?

AMAL SAFI

Le sport, en tant que phénomène de société, est un sujet très peu abordé en sociologie et même en littérature. Il constitue en fin de compte, dans la presse, une simple rubrique. Cependant, il n'est pas fréquent de voir des sportives dans cette rubrique. Quand de nombreux hommes sont mis sur un piédestal, élevés au rang d'icône, les femmes sont systématiquement oubliées. Leurs exploits ne seraient-ils pas dignes de l'intérêt du public ?

De plus, les quelques rares sportives connues se concentrent dans quelques disciplines comme le patinage ou le tennis, elles demeurent malheureusement absentes dans des disciplines comme les sports de combat ou d'équipe. Comment expliquer ce choix médiatique de ne se pencher que sur des performances masculines, ou sur des performances féminines qu'à la seule condition que grâce et beauté esthétique en fassent partie ?

Dans l'inconscient collectif, certaines disciplines seraient-elles encore aujourd'hui incompatibles avec l'image que la société se fait des femmes ? Et justement, à propos d'image, ne compare-t-on pas sans cesse le corps des sportives à un corps d'homme, en disant que le leur est dénué de toute féminité, car beaucoup trop musclé. Le corps d'une femme n'a-t-il pas le droit d'être sculpté par ses efforts physiques ?

A quels hommes pensons-nous lorsque nous évoquons des sportifs ? Il y a Zidane, incontestablement (que son viril « coup de boule » a rendu encore plus célèbre), David Douillet, figure sympathique et attachante du judoka émotif, Roger Federer, devenu l'idole des jeunes Suisses... Et il en reste bien d'autres. Le monde les perçoit comme des légendes vivantes, la volonté, la force et la détermination réunies en un corps ; en bref, des personnalités nobles.

A présent, évoquons les sportives : Amélie Mauresmo, championne de tennis, ose faire son coming-out en clamant haut et fort son homosexualité. Dans le tennis toujours, Anna Kournikova, qui a préféré une carrière de mannequin. Mais aucune femme aussi connue dans le monde du football, du judo, du basket-ball ou alors il est difficile de les trouver d'un seul coup, sans une réflexion de plusieurs minutes...

Pourtant il y a bien eu cette année une championne du monde de ski, de cyclisme, de golf, et dans toutes les autres disciplines. Qui sont-elles ? Pourquoi les médias ne leur accordent-ils aucune importance ? Elles ont pourtant donné de leur énergie, ont eu l'audace de vivre leur passion, ont fait des sacrifices énormes pour parvenir à leur niveau. Mais malgré

tous ces efforts, ces sportives ne sont pas reconnues.

La preuve dans le face à face suivant. Tout le monde a déjà entendu parler de Lance Armstrong et tous les médias se préoccupent de sa santé et de ses performances, alors qu'une Jeannie Longo, multiple championne du monde, cycliste à la longévité exceptionnelle suscite indifférence, voire sarcasme.

« Les sportives dont le corps nécessite une musculature développée sont souvent décrites comme masculines, voire « affreuses » »

Mais peut-être que Jeannie Longo n'est pas aussi connue que Martina Hingis car dans sa discipline, elle est vêtue d'un casque et d'une combinaison en lycra qui lui recouvre une bonne partie des jambes, alors que Martina, avec sa mini-jupe blanche qui s'envole à chacun de ces mouvements, paraît probablement beaucoup plus désirable. Car en définitive, voilà ce qui importe : l'esthétique. A l'heure actuelle, il semble que pour être une sportive reconnue, il faille arborer une certaine féminité, un certain érotisme, aussi dans la pratique de son sport. Exit les corps bodybuildés de certaines joueuses de basket-ball, les médias s'intéressent aux jeunes et jolies sportives, il semble qu'elles seules méritent qu'on leur consacre quelques lignes dans les journaux ou quelques phrases à la télévision.

A l'inverse, les sportives dont le corps nécessite une musculature développée sont souvent décrites comme masculines, voire « affreuses ». Il semble que sans l'apparence classique de la mère nourricière (c'est-à-dire avec des seins et une paire de fesses), on soit un homme et dès lors les exploits sportifs comptent pour beurre.

Malgré tout, des exceptions existent: Marion Jones, grande sprinteuse américaine, est reconnue comme une des plus grandes championnes du monde athlétique, et en dépit de son corps dessiné comme une machine de guerre, elle connaît une certaine notoriété et une popularité que beaucoup de sportifs pourraient lui envier. Du côté français, Marie-Jo Pérec, grande athlète, est aussi beaucoup appréciée dans son pays.

Quoiqu'il en soit, le milieu sportif reste conservateur : il semble évident que les femmes ne sont pas les bienvenues dans toutes les disciplines, surtout celles qui exigent de la force, une énorme capacité d'endurance et une certaine puissance, des qualités qui sont couramment admises comme typiquement masculines. Néanmoins, les mentalités ne semblent pas si cloisonnées que cela, et quelques femmes parviennent quand même à être reconnues et admirées pour leurs efforts. Mais restons réalistes, les sportives les plus médiatisées restent celles qui sont les plus « sexy » aux yeux des journalistes...